

BUREAUX
 ROUBAIX. - 69-71, Grande-Rue. Tél. 371.22.
 TOURCOING. - 23, rue Carnot. Tél. 437.
 LILLE. - 11, rue Faidherbe. Tél. 539.51.
 PARIS. - 23, boulevard Polignac. Tél. Provençal. 77.84.
 MOUSCRON. - 106, rue de la Station. Tél. 5.44.
ANCIENS DIRECTEURS:
 Jean Reboux
 Alfred Reboux
 Madame Alfred Reboux

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS

Nord et départements limitrophes :

3 mois	61 fr.
6 mois	122 fr.
1 an	238 fr.

Autres départements et colonies :

3 mois	63 fr.
6 mois	126 fr.
1 an	258 fr.

Compte chèques postaux : Lille 87

APRES LA RUPTURE DU FRONT BOLCHEVISTE

La Bessarabie est reconquise par les troupes germano-roumaines

L'attaque de la ligne Staline se poursuit dans les secteurs septentrional et central

De nombreux soldats soviétiques désertent pour échapper à la tyrannie des commissaires politiques



Des troupes cyclistes allemandes franchissent la Duna pour ren forcer les unités de première ligne. (Ph. Siphon).

Berlin, 8 juillet. — Au cours de la journée du 7 juillet, des troupes germano-roumaines, sous le commandement du général Antonescu, ont poursuivi leur avance et ont atteint le cours inférieur du Dniester; elles ont ainsi chassé, après des combats acharnés, les bolchevistes de la Bessarabie. — On sait que cette province avait été cédée à l'U.R.S.S. En atteignant le cours inférieur du Dniester, les troupes du général Antonescu sont parvenues à l'ancienne frontière de l'Etat roumain.

De nombreux déserteurs passent dans les lignes roumaines

Bucarest, 8 juillet. — Ces derniers jours, des soldats soviétiques ont déserté en masse.

Les déserteurs relatent la terreur monstrueuse qu'exercent les commissaires politiques, pour la plupart juifs, auprès des unités militaires. De nombreux Bessarabiens, qui étaient parvenus à rallier les lignes roumaines, ont demandé à être enrôlés sur-le-champ dans l'armée roumaine et envoyés au front.

L'Espagne apprécie le geste de la France qui lui a remis les reliques de saint Firmin, patron de la Navarre

Pampelune, 8 juillet. — En réponse au message que M. François Piétri, ambassadeur de France à Madrid, lui avait adressé à l'occasion de la Saint-Firmin, premier évêque d'Amiens. Mgr l'évêque de Pampelune a fait parvenir à l'ambassadeur de France un télégramme dans lequel il évoque avec émotion la remise solennelle qui lui fut faite des reliques du patron de la Navarre.

De son côté, le président de la députation de Navarre a répondu par un télégramme de remerciement au message de M. Piétri.

La percée de la ligne Staline

Berlin, 8 juillet. — Pendant la journée de lundi, des troupes allemandes ont percé les lignes bétonnées soviétiques dans le secteur septentrional du front.

Au cours de combats qui durèrent quinze heures, elles ont fait de nombreux prisonniers. Parmi eux se trouvaient des soldats des troupes d'élite asiatiques qui se défendirent avec acharnement et ruse. Mais les troupes de choc allemandes ont anéanti, au cours de combats acharnés, les soldats soviétiques

La Luftwaffe attaque Southampton, Portsmouth, Margate et la base navale d'Alexandrie

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 8 JUILLET. — Le haut commandement des forces armées communique :

Sur le front est, les opérations se poursuivent méthodiquement. Dans la lutte contre la Grande-Bretagne, l'arme aérienne allemande, opérant avec de forts contingents, a bombardé, la nuit dernière, par bonne visibilité, des objectifs militaires du port de Southampton. Des bombes de grand calibre ayant porté de plein fouet et des milliers de bombes incendiaires ont provoqué des destructions et de nombreux et vastes incendies dans les entrepôts, les docks et les établissements de ravitaillement.

D'autres attaques aériennes efficaces ont été dirigées contre les installations maritimes de Portsmouth et de Margate.

A l'est de Margate, deux grands navires marchands appartenant à un convoi ont été touchés en plein par des bombes.

Dans la nuit du 6 au 7 juillet, un fort contingent d'avions de combat allemands a attaqué la base navale britannique d'Alexandrie. On a observé que des bombes ont atteint de plein fouet une grue flottante ainsi que des objectifs de guerre importants du port et de la ville. De vastes incendies se sont déclarés.

Au cours de tentatives de survoler le littoral de la Manche, l'ennemi a perdu lundi douze avions, dont onze en combats aériens et un abattu par l'artillerie de la marine. Nous avons perdu deux appareils.

La nuit dernière, l'ennemi a jeté des bombes explosives et incendiaires sur diverses localités de l'Allemagne occidentale. Il y a des tués et des blessés parmi la population civile. Principalement à Cologne et à Munster, des dégâts sérieux ont été occasionnés dans des quartiers habités.

Au cours de ces attaques et de raids nocturnes de l'ennemi dans la région de Calais, seize avions britanniques ont été abattus, dont treize par des chasseurs nocturnes et l'artillerie antiaérienne et trois par des unités de la marine de guerre.

Se sont particulièrement distingués par leur grande bravoure : le colonel Reithenburger, commandant d'un régiment blindé, le major von Steinkeller, commandant d'un bataillon motocycliste, le lieutenant Schenkel, d'une section d'éclaireurs, le lieutenant Ponath et le sous-lieutenant Kroeger, d'une section de chasseurs motorisés et le sous-lieutenant Zumppe, d'un régiment d'infanterie.

Se sont aussi distingués par leur bravoure, au cours des combats qui se déroulent sur les têtes de pont de la Bérézina, le capitaine Lauber et le lieutenant Boehme, d'une section de D. C. A.

Ce qui reste du buste de Lénine, à Lemberg

Après la fuite des bolchevistes, les habitants de Lemberg renversèrent le buste de Lénine, édifié depuis l'entrée des troupes soviétiques en 1939. On constate que le monument du dictateur rouge était fait de paille et de plâtre. Un symbole de la duperie mondiale des Soviets...

142.216 prisonniers et un butin important ont été capturés du 2 au 5 juillet

Berlin, 8 juillet. — Au cours des attaques exécutées du 2 au 5 juillet, par des contingents de l'armée allemande contre les bolchevistes battant en retraite, 142.216 prisonniers ont été capturés. Parmi le riche butin en armes et matériel de guerre de tout genre se trouvent 584 chars blindés, plusieurs trains blindés ainsi que 550 canons.

(Lire la suite page 2).

Le port de Southampton a été durement bombardé par l'aviation du Reich

Vingt-sept avions britanniques ont été abattus le 7 juillet

Berlin, 8 juillet. — Au cours de la nuit du 7 au 8 juillet, de forts contingents de l'arme aérienne allemande ont attaqué, une fois de plus, les installations maritimes et de ravitaillement du port de Southampton.

Les installations portuaires ont été sérieusement atteintes et de nombreux petits incendies ont été provoqués. Une usine à gaz a été endommagée par plusieurs bombes. Plusieurs petits contingents ont été presque complètement anéantis.

La Luftwaffe attaque Southampton, Portsmouth, Margate et la base navale d'Alexandrie

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 8 JUILLET. — Le haut commandement des forces armées communique :

Sur le front est, les opérations se poursuivent méthodiquement. Dans la lutte contre la Grande-Bretagne, l'arme aérienne allemande, opérant avec de forts contingents, a bombardé, la nuit dernière, par bonne visibilité, des objectifs militaires du port de Southampton. Des bombes de grand calibre ayant porté de plein fouet et des milliers de bombes incendiaires ont provoqué des destructions et de nombreux et vastes incendies dans les entrepôts, les docks et les établissements de ravitaillement.

D'autres attaques aériennes efficaces ont été dirigées contre les installations maritimes de Portsmouth et de Margate.

A l'est de Margate, deux grands navires marchands appartenant à un convoi ont été touchés en plein par des bombes.

Dans la nuit du 6 au 7 juillet, un fort contingent d'avions de combat allemands a attaqué la base navale britannique d'Alexandrie. On a observé que des bombes ont atteint de plein fouet une grue flottante ainsi que des objectifs de guerre importants du port et de la ville. De vastes incendies se sont déclarés.

Au cours de tentatives de survoler le littoral de la Manche, l'ennemi a perdu lundi douze avions, dont onze en combats aériens et un abattu par l'artillerie de la marine. Nous avons perdu deux appareils.

La nuit dernière, l'ennemi a jeté des bombes explosives et incendiaires sur diverses localités de l'Allemagne occidentale. Il y a des tués et des blessés parmi la population civile. Principalement à Cologne et à Munster, des dégâts sérieux ont été occasionnés dans des quartiers habités.

Au cours de ces attaques et de raids nocturnes de l'ennemi dans la région de Calais, seize avions britanniques ont été abattus, dont treize par des chasseurs nocturnes et l'artillerie antiaérienne et trois par des unités de la marine de guerre.

Se sont particulièrement distingués par leur grande bravoure : le colonel Reithenburger, commandant d'un régiment blindé, le major von Steinkeller, commandant d'un bataillon motocycliste, le lieutenant Schenkel, d'une section d'éclaireurs, le lieutenant Ponath et le sous-lieutenant Kroeger, d'une section de chasseurs motorisés et le sous-lieutenant Zumppe, d'un régiment d'infanterie.

Se sont aussi distingués par leur bravoure, au cours des combats qui se déroulent sur les têtes de pont de la Bérézina, le capitaine Lauber et le lieutenant Boehme, d'une section de D. C. A.



(Service cartographique du JOURNAL DE ROUBAIX.)
LA LIGNE STALINE
 (indiquée par un pointillé noir)
 (Les flèches indiquent la direction de l'avance des forces allemandes.)

M. Raymond Abrial, père de l'amiral Abrial, gouverneur général de l'Algérie, est décédé à l'âge de 86 ans dans sa propriété de Douren.

(Lire la suite page 2).

LE MARÉCHAL PÉTAIN définit les bases de la nouvelle constitution

« L'Etat issu de la révolution nationale sera autoritaire et hiérarchique »

« Ne nous contentons pas d'abroger ce qui fut nocif et qui est mort; faisons du neuf avec les valeurs concrètes et permanentes que le pays met à notre disposition. »

Vichy, 8 juillet. — La commission constitutionnelle du Conseil d'Etat s'est réunie pour la première fois aujourd'hui, à Vichy, afin d'étudier les principes de la future constitution de l'Etat français.

Le maréchal Pétain a ouvert la séance en prononçant une longue allocution dans laquelle il a défini comme suit les bases de la nouvelle Constitution :

1° Réorganisation et reconstruction des éléments sociaux qui constituent la nation;

2° Formation et définition d'un nouveau noyau politique radicalement différent de celui qui fut le moteur irresponsable de l'ancienne constitution;

3° La restauration de la confiance des Français dans l'avenir de leur pays.

Voici quelques-uns des passages les plus caractéristiques de l'allocution du Chef de l'Etat :

« L'Etat est une hiérarchie, comme la famille, la profession. Les révolutions qui bouleversent le monde ne sont pas un effet du hasard. »

« La constitution doit être éducative, elle doit avoir une vertu d'enseignement, car l'école est le prolongement de la famille. Elle doit enseigner la beauté, la grandeur et la continuité de la patrie. L'Etat issu de la révolution nationale doit être autoritaire et hiérarchique. »

« Par Etat hiérarchique j'entends remembrement de l'organisme de la société française. »

« Nous avons pratiqué autrefois un politique où le principe de l'irresponsabilité était posé, de la base au sommet de l'échelle; l'irresponsabilité du pouvoir législatif, l'irresponsabilité du pouvoir exécutif, sauf le cas de haute trahison, le délit d'incompétence n'étant pas retenu. »

« C'est pourquoi nous en sommes sortis par la porte du malheur. »

« La question qui se pose aujourd'hui est de savoir quelle sorte de structure nous pouvons et nous devons installer, pour servir de socle à une nouvelle construction politique. »

« Ne nous contentons pas d'abroger ce qui fut nocif et qui est mort; faisons du neuf, avec les valeurs concrètes et permanentes que le pays met à notre disposition. »

(Lire la suite page 2).



LA REMISE DE LEUR DRAPEAU AUX CHANTIERS DE LA JEUNESSE
 A l'issue de cette cérémonie, qui s'est déroulée sur le stade de Vichy, le maréchal Pétain et l'amiral Darlan passent en vue les délégations des chantiers. (Ph. Siphon).

M. ACHARD, secrétaire d'Etat au ravitaillement

ACCOMPLIT UN VOYAGE D'ÉTUDES DANS LE NORD ET LE PAS-DE-CALAIS

Il laisse espérer une amélioration sensible du rationnement pour certaines denrées, si une discipline stricte et nécessaire est observée

S'il est un problème qui préoccupe toute la population, en même temps que l'administration préfectorale et le gouvernement, c'est bien celui du ravitaillement.

M. Achard, au cours des journées de lundi et de mardi a voulu se rendre compte lui-même des besoins de notre région; prendre contact, non seulement avec les autorités allemandes pour applanir certaines difficultés, mais aussi avec les comités de répartition du ravitaillement et avec les représentants de l'administration préfectorale.

Il a commencé son voyage lundi par le Pas-de-Calais. A Arras comme à Lille, il a eu des entretiens particuliers avec les représentants des organismes professionnels, commerciaux et agricoles de chaque département. Puis, au cours d'une réunion générale, tenue l'après-midi, à la préfecture, il a résumé, sur le plan technique, les conclusions étudiées en particulier.

(Lire la suite en « Chronique Régionale »).

Des combats acharnés sont en cours sur la côte syrienne

où les forces britanniques attaquent en direction de Beyrouth

Nos troupes contre-attaquent et infligent aux assaillants de lourdes pertes

Vichy, 8 juillet. — Après un mois, niques qui, venant de l'Irak, ont avancé dans le désert syrien, n'ont pas dépassé les localités de Deir-el-Zor et de Palmire, à l'exception cependant de quelques unités légères qui ont réussi à pousser plus à l'intérieur du pays.

On ne sait pas exactement où se trouvent actuellement les colonnes anglaises qui sont entrées en Syrie par la pointe extrême nord-est de la frontière. On sait cependant qu'elles marchent en direction de Kamelesher.

L'intérêt se porte principalement sur le secteur de la côte où les Anglais semblent avoir repris leur plan pour conquérir Beyrouth, la capitale politique de la Syrie.

De violents combats s'y déroulent depuis 48 heures; ils sont livrés, du côté britannique, par quatre bataillons d'infanterie australiens qui sont protégés sur le flanc par de la cavalerie anglaise. Nos troupes opposent une résistance acharnée et l'artillerie française a infligé de lourdes pertes aux Australiens.

Dans la région de Damas aussi, l'artillerie française a efficacement attaqué les forces britanniques.

Dans leur marche à travers le territoire soviétique, les troupes allemandes ne rencontrent qu'une population misérable qui se presse aux distributions d'aliments. (Graphopoulos)

(Lire la suite page 2).